

**MINISTRE DE L'EQUIPEMENT  
ET DES TRANSPORTS**

- : - : - : - : - : -

**CELLULE DE PLANIFICATION  
ET DE STATISTIQUE**

- : - : - : -

**REPUBLIQUE DU MALI**  
**Un Peuple – Un But – Une Foi**

- : - : - : - : -

## **RAPPORT 2007 DE MISE EN ŒUVRE DU CSCR**

**Groupe : DEVELOPPEMENT DES INFRASTRUCTURES ET  
DES SECTEURS PRODUCTIFS**

**Thème : Infrastructures de Transport et Communication**

**PROVISOIRE**

**Avril 2008**

## **SIGLES ET ABREVIATIONS**

<b>CSLP:</b>	Cadre Stratégique de Lutte Contre la Pauvreté
<b>MCNT:</b>	Ministère de la Communication et des Nouvelles Technologies
<b>CRT:</b>	Comité de Régulation des Télécommunications
<b>SOTELMA:</b>	Société des Télécommunications du Mali
<b>ANAC:</b>	Agence Nationale de l'Aviation Civile
<b>ADM:</b>	Aéroport du Mali
<b>DNR:</b>	Direction Nationale des Routes
<b>SDR:</b>	Service des Données Routières
<b>BSI:</b>	Budget Spécial d'Investissement
<b>COMANAV :</b>	Compagnie Malienne de Navigation
<b>MET :</b>	Ministère de l'Équipement et des Transports
<b>DNTTMF :</b>	Direction Nationale des Transports Terrestre Maritimes et Fluviaux
<b>ORTM :</b>	Office des Radiodiffusion Télévision du Mali
<b>TIC :</b>	Technologie de l'Information et de la Communication
<b>DPST :</b>	Déclaration de Politique Sectorielle des Télécommunications
<b>PACT :</b>	Projet d'amélioration des Corridors de Transports
<b>PST :</b>	Projet sectoriel des Transports

## **RESUME ANALYTIQUE**

Le présent rapport est la synthèse des différentes activités dans le domaine du désenclavement intérieur et extérieur du Mali par les moyens de transport et de communication au courant de l'année 2007. Il s'inscrit dans le cadre de l'élaboration du rapport de mise en œuvre du CSCR.

La construction et l'entretien des infrastructures de transports et de communication se sont poursuivis en 2007 par un rythme soutenu. Plus de 263,38km de pistes construites, 12473 km de routes toutes catégories confondues ont été entretenus ; le transport aérien a connu une progression de 8,25% pour les passagers et 15,25% pour le fret en 2007 par rapport 2006. Le transport ferroviaire a été en deçà des prévisions et est resté à son niveau de 2006.

Au niveau des communications le secteur a fait des progrès certain :la télé densité est passée de 3,37 lignes pour 100 habitants en 2004 à 6,25 en 2005, à 11,5 en 2006 et à 20,83 lignes pour 100 habitants en 2007. Ce qui est largement au-dessus de la moyenne de l'Afrique subsaharienne qui est de 6,8 lignes pour 100 habitants. Le nombre de localités branchées sur un réseau téléphonique a atteint 700 agglomérations pour le mobile et 302 pour le fixe. Le nombre d'abonnés au mobile a augmenté passant de 1 512 948 en 2006 à 2 540 297 en 2007

Les activités réalisées en matière de TIC en 2007 sont entre autres :

- l'équipement de cyberespaces pour les jeunes, les femmes, les associations TIC et au sein des services administratifs ;
- la réalisation de la phase test du Projet de connexion des Communes du Mali à l'Internet ;
- la poursuite du Projet Internet à l'Ecole
- la réalisation de la première phase du Projet de passage à grande échelle des Centres Multi média Communautaires (CMC).

## TABLE DES MATIERES

1-sigles et abréviations.....	page 2
2 Résumé analytique.....	3
3 Introduction.....	5
4 -Première partie : bilan .....	5
5 – Infrastructures de transports.....	5
6 - Infrastructures de communication.....	8
7- Les services de transports.....	12
8 –Deuxième partie : problèmes et contraintes.....	15
9 - Troisième partie : solutions aux contraintes et perspectives sur les trois prochaines années.....	16
10 – Conclusion.....	17

## **I- INTRODUCTION**

Les lettres de Politique du Secteur des transports dans le cadre du PACT en 2004 et du PST2 en 2007 définissent les stratégies dans le secteur à travers un plan d'actions et des indicateurs statistiques de suivi permettant l'évaluation des actions entreprises..

Les principales actions prioritaires engagées sont relatives à (i) l'organisation et la concurrence sur le marché des transports; (ii) l'assainissement et la modernisation du parc de véhicules de transport publics ; (iii) l'amélioration de la sécurité routière; (iv) l'amélioration du recouvrement des charges d'infrastructures routières et (v) la prise en compte des aspects environnementaux, sociaux et problématique VIH/SIDA et transport. En ce qui concerne les infrastructures aéroportuaires et les infrastructures ferroviaires, de grandes difficultés et des insuffisances demeurent.

## **II- 1<sup>ère</sup> Partie : BILAN**

Développement des infrastructures de transport

### **2-1. Bilan de la mise en œuvre des politiques et stratégies prévues en 2007 Au niveau des Infrastructures de transport**

Le bilan de la mise en œuvre des politiques et stratégies est donné ci-dessous à travers les résultats atteints en 2007:

La construction et l'entretien des infrastructures de transports et de communication se sont poursuivis en 2007 par un rythme soutenu. Plus de 263,38km de pistes construites, 12473 km de routes toutes catégories confondues ont été entretenus.

Les travaux ont concernés :

- l'entretien courant des routes,
- le bitumage de certains tronçons
- la réhabilitation de routes en terre,
- la construction de pistes
- l'entretien périodique des routes.

### **2. 2- Etat de l'exécution budgétaire :**

**Evolution des indicateurs d'allocation budgétaire (en million de FCFA)**

<b>Indicateurs</b>	<b>2004</b>	<b>2005</b>	<b>2006</b>	<b>2007</b>
Niveau du BSI global				
Montant BSI alloué	71 298	73 162	76 560	104 488*
Montant BSI réalisé	60 280	74 336	70 185	74 016*
Taux de réalisation	83,92%	101%	91,56%	70,84*

Source : CPS/MET

Données provisoires

#### **Commentaire :**

Le niveau du BSI global a augmenté de 36,47% par rapport à 2006. Le taux de réalisation des travaux en 2007 est 70,84% .Il est dû au non démarrage des chantiers de Bougouni- Sikasso, Sevaré –Gao et les retards sur les chantiers comme Bamako–Naréna ; la lenteur dans le processus de décaissement et, la lourdeur dans le processus de préparation des projets sont les autres les raisons de ce faible taux de réalisation.

\*A la date du 31decembre 2007 le montant était mandaté mais non payé.

## 2-3. Indicateurs sectoriels inscrits dans la matrice d'évaluation du CSCRP avec commentaires :

### Infrastructures routières

**Tableau N°2 : Evolution des indicateurs des infrastructures routières**

Indicateurs	Unité	2004	2005	2006	2007	
					Prévu	Réalisé
Nombre de km de routes bitumées entretenues	km	3336	3418	3667	3773	3773
Nombre de km de routes bitumées en bon état	km	2405	2461	2713	2793	2793
Nombre de km de routes en terre entretenues	km	6059	8880	8365	6035	8700
Nombre de km de routes en terre en bon état	km	3332	5328	5019	3621	5220
Nombre de km de pistes construites	Km	232	130	131,4	242	263 ,38

Source : CPS/MET- DNR-SDR

#### Commentaire :

Pour ces indicateurs, toutes les valeurs prévues sont réalisées ou dépassées. L'état du réseau routes revêtues et routes en terre moderne s'est amélioré.

Ces performances sont dues aux réformes entreprises dans le secteur au système de suivi mis en place par les agences de maîtrise d'ouvrage délégué et la supervision des chefs d'unités et à une concertation entre tous les acteurs du secteur.

#### Autres indicateurs infrastructures routières hors matrice

Indicateurs	Unité	2004	2005	2006	2007	
					Prévu	Réalisé
Nombre de km de routes bitumées construites	Km	111	102	334,4	nd	444,57

**Commentaire :** Il faut signaler une nette amélioration des performances par rapport à l'année 2006 pour les routes bitumées et les routes en terre. La réalisation de certaines routes bitumées a pris du retard comme celui de Bamako-Narena tandis que certains ont eu du retard au démarrage les chantiers Bougouni-Sikasso, Sevaré-Gao.

#### Service de transport :Le trafic routier

**Tableau N°12:Evolution du coût du transport routier**

N°	Indicateurs	Unité	2004	2005	2006	2007
1	Coût du transport sur piste	FCFA/TKM	66,68	66,68	66,68	66,68
2	Coût du transport sur route en terre	FCFA/TKM	50	49,5	49,5	49,5
3	Coût du transport sur route bitumée	FCFA/TKM	32,6	32,7	32,7	32,7
4	Part des frais de transports dans le coût des marchandises	%	55	55	55	55
5	Importation de marchandises	Tonne			2 597 862	2 751 343
6	Exportation de marchandises	Tonne		4%	237 997	384 496
7	Trafic marchandises	Tonne		8%	2 835 859	3 135 839
8	Nombre de tués par les accidents de la circulation routière	nombre			168	199

Source : CPS/MET- OT

**Commentaire :**

Les frais de transport occupent toujours une part importante dans le coût des marchandises. C'est pourquoi l'entretien du réseau routier a été maintenu à un niveau tel que le transport ne grève pas le coût des produits. Le coût du transport sur route bitumée est ainsi resté stable depuis 2002 (32 FCFA/t/km pour une prévision de 32,7 FCFA) et celui du transport sur route en terre a même connu une légère baisse, passant de 50 FCFA/t/km en 2004 à 49,5 FCFA/t/km en 2005. Ces indicateurs sont restés inchangés en 2006 et 2007 malgré le coût élevé du pétrole.

Une évaluation de l'indicateur (part des frais de transport dans le coût des marchandises), devient une nécessité compte tenu de la flambée du prix du pétrole. L'étude sera menée en 2011. Les valeurs en 2007 restent donc inchangées et correspondent à celles de 2006.

Le trafic a enregistré globalement une hausse de 8% par rapport à l'année 2006. Le tonnage des marchandises exportées a connu une augmentation de 4% et les importations une augmentation d'environ 6%.

### Les infrastructures aéroportuaires

**Tableau N°3: Evolution des indicateurs des infrastructures aéroportuaires**

Indicateurs	Unité	2004	2005	2006	2007
Nombre d'aéroports d'envergure internationale	Nombre	6	6	6	6
Nombre d'aéroports d'envergure nationale	Nombre	19	19	19	19
Nombre d'aérodromes privés	Nombre	4	4	5	5

Source : CPS/MET- ANAC-ADM

**Commentaire :**

En 2007, le nombre d'aérodromes n'a pas changé. L'aéroport de Tombouctou a été pourvu d'un ILS et un stockage de Carburant

La desserte aérienne du Mali est assurée par **13 aérodromes principaux, 12 aérodromes secondaires et 5 aérodromes privés** :

### Services de transport : Le trafic aérien

**Evolution des indicateurs de transport aérien à Bamako-Senou**

Indicateurs	Unité	2004	2005	2006	2007
Passagers transportés arrivées, départs et transit	Nombre	414 790	516 378	533 437	581 446
Mouvement d'aéronefs arrivées et départs	Nombre	8 978	9 206	11 092	11 845
Fret aérien arrivée et départs	Tonne	6 005	6 396	6 649	7 663
Poste	Kg	6003	80 556	69 454	71 934

Source : CPS/MET- ADM-ANAC

**Commentaire :**

L'assistance en escale à l'aéroport de Bamako–Senou est assurée par la société ASAIX.SA..

En 2007, les indicateurs de transport aériens se sont améliorés par rapport à 2006. Ce sont:

- Mouvements d'aéronefs : de 11 092 en 2006 à 11 845 en 2007 soit 6,78% d'augmentation ;
- Passagers transportés : 533 437 en 2006 contre 581 446 en 2007 soit 8,25% de plus ;
- Le fret en kg est en augmentation de 15,25% et la poste en kg est en augmentation de 3,57%.

La performances s'expliquent par le fait de la création de la nouvelle compagnie malienne et que certaines compagnies comme AIR SENEGAL, ETHIOPIAN AIR LINE, LA RAM, ont augmenté leurs fréquences de vols en direction de Bamako, ainsi que l'arrivée de d'autres compagnies : KENYA AIRWAYS et AVIRES du Gabon.

## Les infrastructures ferroviaires

**Tableau N°4: Evolution des indicateurs des infrastructures ferroviaires**

Indicateurs	Unité	2004	2005	2006	2007
Longueur réseau ferroviaire	km	729	729	729	729
Longueur voie principale	km	643	643	643	643
Longueur voie de service	km	70	70	70	70
Longueur voie de branchement particuliers et de déserte	km	15	15	15	15
Densité ferroviaire	%	0,59	0,59	0,59	0,59
Effectif moyen locomotives	Nombre	14	20	20	20
Nouvelles locomotives acquises	Nombre	0	0	1	3
Nouvelles voitures acquises	Nombre	0	0	0	10

Source : CPS/MET- TRANSRAIL

### Commentaire :

La longueur du réseau ferroviaire n'a pas changé depuis plusieurs dizaines d'années. Quant au matériel ferroviaire de nouvelles machines ont été acquises en 2007 y compris des voitures.

## Services de transport :Le trafic ferroviaire

**Evolution des indicateurs de transport ferroviaire**

Indicateurs	Unité	2004	2005	2006	2007
Tonne kilométrique	TKM	nd	nd	380 648 000	416 445 194
Voyageur kilométrique	VKM	nd	nd	673 705 000	97 985 822
Passagers transportés par voie ferroviaire	Nombre	406 000	361 000	106 207	106 272
Marchandises transportées par voie ferroviaire	Tonne	464 000	329 514	380 558	388 080

Source : CPS-MET/TRANSRAIL

### Commentaire :

Le transport ferroviaire représente 10% du fret national.

En 2007, le tonnage transporté est de 388 080 contre 380 558 en 2006 soit une augmentation de 1,97% et le nombre de passagers transportés augmente de 65 unités soit un léger accroissement dû à la mise en circulation de nouvelles locomotives. L'une des difficultés à ce niveau est la concurrence entre les rails et la route puisque désormais un nombre non moins important de passagers empruntent la route en véhicule.

## Les infrastructures fluviales

**Tableau N°5: Evolution des indicateurs des infrastructures fluviales**

Indicateurs	Unité	2004	2005	2006	2007
Longueur réseau fluvial	km	2334	2334	2334	2334
Longueur voie principale	km	1551	1551	1551	1551
Longueur voie secondaire	km	783	783	783	783
Longueur voie navigable du réseau national sur le Niger	km	1308	1308	1308	1308
Période de navigabilité	mois	5à7	5à7	5à6	5à6

Source : CPS/MET- COMANAV

### Commentaire :

La longueur du réseau fluvial reste inchangée et la période de navigabilité a changé à cause de l'installation tardive de la saison des pluies en 2007 .

Le chenal navigable est fortement menacé par l'ensablement et la faible pluviométrie obligeant la COMANAV à s'adapter aux nouvelles conditions d'exploitation du réseau. Les études de faisabilités d'aménagement de 4 quais à Dioro, Diafarabé , Tenenkou et Kona sont terminées.

### Services de transport :Le trafic fluvial

#### Evolution des indicateurs de transport fluvial de la COMANAV

Indicateurs	Unité	2004	2005	2006	2007
Passagers transportés	Nombre	7864	11 213	6918	13 200
Marchandises transportées	Tonne	7 213	11 723	6234	11 000
Tonne- kilométrique	TKM	3 119 326	6 132 169	2 874 292	5 207 000
Voyageur- kilométrique	VKM	4 302 295	8 508 037	3 783 201	697 900
Chiffre d'affaires total	FCFA	489 292 869	871 335 687	517 575 334	564 55 000

Source : CPS/MET- COMANAV

#### Commentaire :

En 2007, la COMANAV a transporté respectivement 13 200 passagers et 11 000 tonnes de marchandises, contre 6918 et 6234 en 2006. Les chiffres de 2006 ont pratiquement doublé en 2007. Cette performance s'explique par le démarrage de l'exécution du contrat plan Etat-COMANAV.

Le trafic fluvial est d'une très grande importance car permet de désenclaver certaines régions du pays où le fleuve a toujours constitué la seule voie de communication et d'échanges. Il est assuré par la COMANAV et d'autres exploitants privés ; mais son volume est mal connu compte tenu de l'inexistence de données statistiques à part celles de la COMANAV.

Une enquête est nécessaire afin de disposer de statistiques sur ce trafic.

#### Les entrepôts maritimes

##### Tableau N°6: Evolution des indicateurs des entrepôts maritimes

Indicateurs	Unité	2004	2005	2006	2007
Nombre d'entrepôts maritimes	nombre	6	6	6	6
Nombre de ports secs	nombre	0	1	1	1

Source : CPS/MET- DNTTMF

#### Commentaire :

Pays sans littoral, le Mali utilise les différents ports de la sous-région pour assurer son désenclavement. Le Mali a diversifié les entrepôts de transit : Dakar, Conakry, Nouakchott, Tema, Lomé et Cotonou. Le Port Autonome de Dakar est le premier port de transit du Mali en 2007(plus de 51%du trafic). La capacité de stockage a été augmentée aux entrepôts du Sénégal (20 500m2), du Togo (9 600 m2) et du Ghana ( 5 700 m2).

Les études de faisabilité de ports secs à Kayes et Sikasso one été faites en 2007.

## **2-2. Bilan de la mise en œuvre des politiques et stratégies prévues en 2007**

### **2-2-1- Infrastructures de communication :**

En 2007, dans le domaine de la communication les résultats sont les suivants :

Extension du réseau téléphonique pour atteindre 20,83 lignes pour 100 habitants en 2007.

Le nombre de localités branchées sur un réseau téléphonique a atteint 700 agglomérations pour le mobile et 302 pour le fixe. Le nombre d'abonnés au mobile est de 2 540 297 en 2007 grâce aux investissements dans le secteur.

Au courant de l'année 2007, près de 1 027 349 clients ont été raccordés aux réseaux par les deux opérateurs de téléphonie mobile. Cela se traduit par un parc mobile de 2 540 297 abonnés à la date du 31 décembre 2007.

#### La téléphonie fixe :

La téléphonie fixe, malgré une diminution du parc (- 4%) ne contribue que très faiblement à l'amélioration de l'accessibilité au service téléphonique. Malgré les efforts consentis en matière de déploiement du réseau fixe notamment en zone rurale, la télé densité du fixe reste encore faible. Il est de 6,27% au 31 décembre 2007 contre 6,56% en 2006. Cette diminution du parc s'explique par la prédominance du mobile au sein de la population au détriment du fixe.

#### La téléphonie mobile :

La téléphonie mobile comprend tous les services permettant d'accéder à un réseau téléphonique commuté à partir d'un terminal mobile.

Moteur du développement du secteur des télécommunications et TIC au Mali, la téléphonie mobile, dans ces dernières années se caractérise par sa croissance, son dynamisme et l'innovation du fait de la concurrence sur ce segment du marché.

En 2007, la téléphonie mobile présente une croissance de 67%. Cette forte croissance du marché s'est accompagnée d'un substantiel développement du parc d'abonnés. Aussi, l'usage de téléphone mobile se développe de plus en plus au Mali du fait de sa commodité et du coût d'accessibilité très bas. Cette révolution du mobile reflète les résultats d'une part des actions commerciales réalisées et, d'autre part, des efforts consentis par les opérateurs en matière de déploiement de réseaux, aussi bien sur les axes routiers que sur les zones rurales.

La figure ci-dessous présente l'évolution du parc abonné fixe et mobile au courant de la période 2001 à 2007.

Les tarifs 2007 a été marqué par des baisses sur l'ensemble des réseaux en particulier les réseaux mobiles. Ces baisses ont concerné les tarifs des communications vers les mobiles et l'international.

Notons par ailleurs que la concurrence s'est accentuée sur le marché de la téléphonie mobile avec des campagnes de promotions et des baisses tarifaires très agressives des deux opérateurs

La téléphonie fixe : La téléphonie fixe, malgré une diminution du parc (- 4%) ne contribue que très faiblement à l'amélioration de l'accessibilité au service téléphonique. Malgré les efforts consentis en matière de déploiement du réseau fixe notamment en zone rurale, la télé densité du fixe reste encore faible. Il est de 6,27% au 31 décembre 2007 contre 6,56% en 2006. Cette diminution du parc s'explique par la prédominance du mobile au sein de la population au détriment du fixe.

La téléphonie mobile : La téléphonie mobile comprend tous les services permettant d'accéder à un réseau téléphonique commuté à partir d'un terminal mobile.

Moteur du développement du secteur des télécommunications et TIC au Mali, la téléphonie mobile, dans ces dernières années se caractérise par sa croissance, son dynamisme et l'innovation du fait de la concurrence sur ce segment du marché.

En 2007, la téléphonie mobile présente une croissance de 67%. Cette forte croissance du marché s'est accompagnée d'un substantiel développement du parc d'abonnés. Aussi, l'usage de téléphone mobile se développe de plus en plus au Mali du fait de sa commodité et du coût

d'accessibilité très bas. Cette révolution du mobile reflète les résultats d'une part des actions commerciales réalisées et, d'autre part, des efforts consentis par les opérateurs en matière de déploiement de réseaux, aussi bien sur les axes routiers que sur les zones rurales.

La figure ci-dessous présente l'évolution du parc abonné fixe et mobile au courant de la période 2001 à 2007.

Les tarifs 2007 a été marqué par des baisses sur l'ensemble des réseaux en particulier les réseaux mobiles. Ces baisses ont concernée les tarifs des communications vers les mobiles et l'international.

Notons par ailleurs que la concurrence s'est accentuée sur le marché de la téléphonie mobile avec des campagnes de promotions et des baisses tarifaires très agressives des deux opérateurs

### Etat d'exécution budgétaire

#### Evolution des indicateurs d'allocation budgétaire communication (en million de FCFA)

Indicateurs	2004	2005	2006	2007
Niveau du BSI global				
Montant BSI alloué				
Montant BSI réalisé				
Taux de réalisation				

Source : CPS/MET

### Indicateurs sectoriels inscrits dans la matrice d'évaluation du CSCRP

#### Le téléphone

##### Couverture des communes en téléphone fixes et ou mobile

Indicateurs	Unité	2005	2006	2007	
				Prévu	Réalisé
Pourcentage de communes couvertes par les téléphones (fixe et mobile)	nombre	nd	nd	30	nd*

Sources : CRT-CPS/MET

#### Commentaires :

(\*) La CPS et le CRT se proposent de renseigner cet indicateur en rapport avec les opérateurs ORANGE- MALI et la SOTELMA sur les 703 communes du Mali.

#### Evolution des indicateurs de télécommunication

Indicateurs	Unité	2004	2005	2006	2007
Densité téléphonique nationale	Lignes/100 habitants	3,37	6,25	11,5	20,83
Localités couvertes par le mobile	Nombre	350	500	700	1600*
Localités couvertes par le fixe	Nombre	285	295	302	768*
Abonnés au mobile	Nombre	406 861	761 986	1 512 948	2 540 297
Abonnés au fixe	Nombre	65 834	75 904	84 634	78 820
Abonnés total	Nombre	472 695	837 890	1 597 582	2 619 117

(\*) Données de l'opérateur ORANGE- MALI

Source : CPS-MET/CRT (rapports d'activités 2004, 2005, 2006 et 2007du CRT)

#### Commentaire :

La concurrence née de la libéralisation du secteur de la téléphonie (fixe et mobile) et l'automatisation de la numérisation de l'ensemble du réseau de la SOTELMA ont permis une extension plus rapide de la couverture téléphonique du territoire malien. Ainsi, la télé densité est passée de 3,37 lignes pour 100 habitants en 2004 à 6,25 en 2005, à 11,5 en 2006 et à 20,83 lignes pour 100 habitants en 2007. Ce qui est largement au-dessus de la moyenne de l'Afrique subsaharienne qui est de 6,8 lignes pour 100 habitants. Le nombre de localités branchées sur un

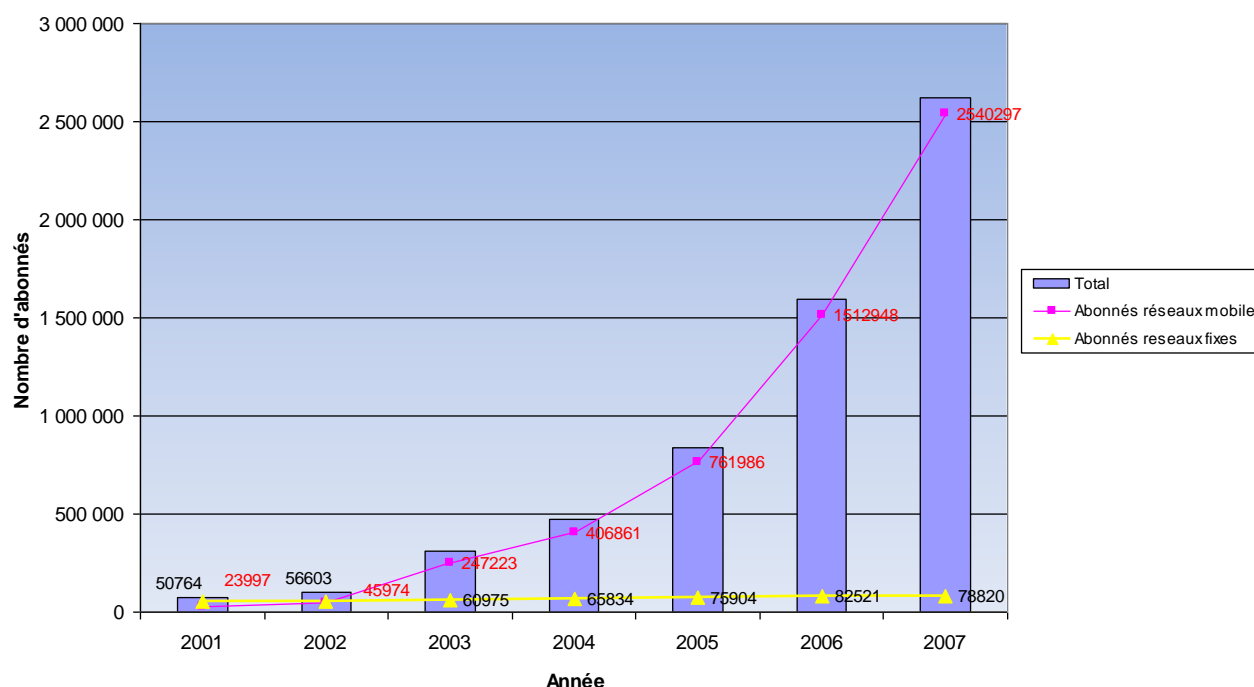
réseau téléphonique a atteint 700 agglomérations pour le mobile et 302 pour le fixe. Le nombre d'abonnés au mobile a augmenté passant de 1 512 948 en 2006 à 2 540 297 en 2007.

La politique de libéralisation du secteur a eu également un impact positif sur les tarifs de communication qui ont fait l'objet de baisses importantes depuis 2003. Ces baisses vont aujourd'hui de 20 à 78% pour les communications nationales, 12 à 87 % pour l'international et 40% pour le local. Cependant, la couverture du pays reste inégale avec notamment une faible télé densité dans les zones rurales (0,09 %). Des efforts importants doivent donc être faits pour rendre le téléphone accessible au plus grand nombre

Avec une télé densité globale (fixe + mobile) de près de 20,83% en fin 2007 contre 13% en 2006, l'accès au service téléphonique a connu une très nette amélioration.

Cette avancée notable est principalement due à l'engouement généré par la téléphonie mobile au sein de la population mobiles.

Evolution du nombre d'abonnées de 2001 à 2007



### La couverture des réseaux

Au Mali, la stratégie de déploiement des infrastructures de télécommunications s'inscrit toujours dans l'action du gouvernement malgré la politique d'extension menée par les opérateurs.

En effet, bien que des efforts notables soient fournis d'année en années par les opérateurs, la couverture du pays reste inégalement répartie sur la surface du territoire.

La desserte rurale ne fait l'ombre d'aucun doute à l'heure actuelle. En se referant aux données du tableau au courant de la période 2004 à 2006, on remarque une couverture des localités en évolution.

Cette couverture est beaucoup accentuée du côté du mobile que du fixe (avec une croissance nette de 312 localités supplémentaires en 2006 pour le réseau mobile contre 2 localités pour le réseau fixe. Cela s'explique par le déploiement plus facile de la technologie sans fil contrairement à celle du fixe eu égard au coût très élevé de l'investissement.

### Technologies de l'information et de la communication

#### Evolution des indicateurs TIC : réalisation

<b>Indicateurs</b>	<b>2004</b>	<b>2005</b>	<b>2006</b>	<b>2007</b>
Bande passante Internet (en Mb)	39	179	179	179
Nombre de Ministères connectés	5	6	19	30
Nombre de services connectés de l'administration	5	4	30	69
Nombre de techniciens formés	10	300	300	640
Nombre de communes connectées	27	3	3	39
Nombre de cybercafés	75	150	94	
Nombre de FAI	20	0	0	40
Nombre de télé centres communautaires	12	13	23	72
Nombre d'internautes	50 000	1 000 000	1 300 000	
Nombre de sites web créés	300	40 000	50 000	1

Source : CPS/MET-MCNT-CRT

### **Commentaire :**

Depuis l'établissement du Nœud National Internet par la SOTELMA en 1997 le nombre des fournisseurs d'accès à l'Internet (FAI) ne cesse d'augmenter, de même que celui des cybercafés, des Tranfer Control Process (TCP) et des internautes.

Les activités réalisées en 2007 sont entre autres :

- l'équipement de cyberespaces pour les jeunes, les femmes, les associations TIC et au sein des services administratifs ;
- la réalisation de la phase test du Projet de connexion des Communes du Mali à l'Internet ;
- la poursuite du Projet Internet à l'Ecole
- la réalisation de la première phase du Projet de passage à grande échelle des Centres Multi média Communautaires (CMC).

En matière d'accessibilité des populations, force est de constater que les télécentres jouent un rôle très important. Ils permettent à un large public de disposer d'un accès au service téléphonique, notamment dans les zones rurales où le déficit d'infrastructures de télécommunications est plus prononcé. En cela, ils constituent un véritable vecteur de vulgarisation de l'accès aux services téléphoniques dans les villages, une source de création d'emploi et de revenus et enfin, ils contribuent au développement économique des zones rurales.

### **La poste**

**Tableau N°9: Evolution des indicateurs de la Poste**

<b>N°</b>	<b>Indicateurs</b>	<b>Unité</b>	<b>2004</b>	<b>2005</b>	<b>2006</b>	<b>2007</b>
1	Bureaux de postes	Nombre	78	79	79	80
2	Densité postale nationale	Points de contacts pour 100 000 habitants	1/121 495	1/119 957	1/119 957	1/119958
3	Boites postales	Nombre	13 830	14 000	14 000	26 520

Sources : DGP-CPS/MET

Dans le domaine des postes, l'Office National des Postes (ONP) dispose d'un réseau de 80 bureaux de poste en 2007 contre 79 en 2006. La densité postale nationale est d'un point de contact (1) pour 119 958 habitants en 2007. Cependant il y a une forte augmentation du nombre de boites postales de 14 000 en 2006 à 26 520 en 2007. Une réforme des services postaux est en cours, en vue de transformer l'opérateur public en entreprise privée.

### **L'audiovisuel**

**Tableau N°10: Évolution des indicateurs de l'Audiovisuel : réalisation**

<b>Indicateurs</b>	<b>2004</b>	<b>2005</b>	<b>2006</b>	<b>2007</b>
--------------------	-------------	-------------	-------------	-------------

Nombre de récepteurs radiophonique existant	2 000 000	2 400 000	2 500 000	2 600 000
Nombre de communes couvertes par la radio rurale (abritant une radio de proximité)	220	294	386	391
Pourcentage de populations couvertes par la radiodiffusion	95(%)	96(%)	96(%)	97%
Pourcentage de localités couvertes par la diffusion télévisuelle	76(%)	80(%)	80(%)	85%
Nombre de ménages ayant un récepteur radio	500 000	550 000	550 000	650 000
Nombre de ménages ayant un récepteur TV	320 000	450 000	450 000	500 000
Nombre de paraboles de réception	1400	1600	1600	1620

Sources : ORTM-CPS/MET

### **Commentaire :**

Le pourcentage de la population couverte par la radio se situe en 2005 aux alentours de 95%. Celle de la télévision est restée stable entre 2004 et 2006 à 80%. Deux millions cinq cent mille récepteurs radio sont possédés en 2006. Il faut attribuer ce phénomène à l'impact positif des radios de proximité qui utilisent les langues nationales comme media de communication et servent aux populations des programmes axés sur leurs préoccupations quotidiennes.

Quant à la télévision, sa couverture reste encore à améliorer. Le coût élevé des équipements numériques lié à la faiblesse des ressources allouées au développement du secteur explique un tel état de fait.

### ***Aménagement des zones industrielles***

Prévue pour faciliter l'accès des investisseurs aux espaces aménagés de manière à rendre le secteur industriel plus incitatif et à promouvoir l'investissement industriel, la stratégie de réhabilitation des zones industrielles existantes et la construction de nouvelles zones n'a pas pu être mise en oeuvre en 2007 mais demeure toujours d'actualité..

### ***Bâtiments et travaux publics***

#### **Evolution des indicateurs du BTP à Bamako**

N°	Indicateurs	Unité	2004	2005	2006	2007
1	Emplois créés par les projets du BTP	nombre	17 766	11 484	15 734	15 734
2	Nombre d'entreprises BTP à Bamako	nombre	186	154	149	149
3	Nombre de bureaux d'études BTP à Bamako	nombre	144	132	112	112
4	Parc matériel total des entreprises	nombre	1359	1334	1241	1241
5	Age moyen du parc engin de terrassement	an	24	25	26	27

Source : Enquêtes CPS sur les Entreprises et Bureaux d'Etudes sur les projets du MET

### **Commentaire :**

Les chiffres pour l'année 2007 correspondent aux données de l'année 2006 faute d'avoir fait un recensement pour une actualisation. Ce recensement est prévu courant 2011.

Le secteur reste dynamique avec un taux de croissance de 7,6%. Ce dynamisme est en liaison directe avec les travaux de réhabilitation d'édifices et les travaux de construction de la Cité administrative, des logements sociaux, des cités minières ainsi que la construction routière.

L'une de difficulté du secteur, est la vétusté du parc matériel des entreprises et sa grande diversité de marque ainsi que la faible capacité financière des entreprises nationales.

### **Service Météorologique**

Désignation	Unité	2005	2006	2007
Station synoptique	Nombre	1	2	19
Station agro climatique	Nombre	-	-	50
Poste pluviométrique	Nombre	-	-	200

Nombre de radar météorologique	Nombre	0	1	2
Nombre d'opération d'ensemencement des nuages	Nombre	-	-	127
Moyenne du taux d'amélioration par pluies provoqués	%	-	-	15
Nombre de stations météorologiques construites	Nombre	1	1	1

#### Sources : CPS/DNM

La moyenne de taux d'amélioration par les pluies provoquées a été de 15% en 2007 contre moins de 10% en 2006 ; le nombre de postes pluviométrique a également augmenté.

#### Description du cadre partenarial : éléments sur le fonctionnement de la concertation entre les différents acteurs.

Les principaux acteurs du secteur sont: l'Administration, les PTF, les usagers des infrastructures et moyens de transport existants, les ONG et la Société civile en générale.

Le cadre partenarial est en parfaite symbiose avec les objectifs du secteur. Le PACT et le second projet sectoriel des transports (PST 2) s'exécutent dans ce cadre. Toutes les parties prenantes participent entièrement à la mise en œuvre des différentes composantes des projets en cours 'exécution depuis la préparation desdits projets.

Au total 14 PTF participent au financement des projets au niveau du secteur de l'équipement et des transports pour un financement total de 244 563 millions de FCFA. La banque Mondiale est tête de file des PTF dans le cadre du financement des projets du secteur.

L'Etat, les PTF les services techniques de la météo et les autres usagers (payants entre autres) sont les acteurs qui interviennent dans le domaine de la météo

#### Tableau répartition du nombre de projets entre les PTF dans le secteur des transports

N°	BAILLEURS DE FONDS	Nombre de projets			Montant de l'Accord (en millions de FCFA)
		En exéc.	En prépa.	Total	
1	FED	4	0	4	75154
2	BID	2	2	4	18260
3	FAD	1	1	2	26343
4	BOAD	2	2	4	15800
5	BADEA	3	1	4	21306
8	OPEP	0	2	2	7700
9	KFW	1	0	1	3864
10	FKD	0	2	2	7886
11	IDA	2	1	3	31750
12	Fonds CEDEAO	0	1	1	3000
13	LIBYE	1	0	1	28000
14	FSD	0	1	1	5500
	<b>TOTAL</b>	<b>16</b>	<b>13</b>	<b>30</b>	<b>244563</b>

Source : CPS/MET : rapport 8<sup>ème</sup> revue des projets/programmes

#### Dans le domaine de la communication :

Il faut noter que des efforts importants restent à faire afin de rendre le téléphone accessible au plus grand nombre de la population malienne. L'opérateur privé et la SOTELMA/MALITEL travaillent à rendre le coût des communications de plus en plus bas. Des cabine téléphoniques gérées par des privés rendent le téléphone de plus en plus accessible créant un grand nombre d'emplois. Le cadre partenarial se réalise à travers les investissements dans le secteur par les deux sociétés.

## **2<sup>ème</sup> Partie : PROBLEMES ET CONTRAINTES**

**Au niveau de la mise en œuvre des politiques et stratégiques prévues en 2007 :**

### **1- Infrastructures de transport :**

La position géographique centrale du Mali au cœur de l'Afrique de l'ouest soumet ce secteur à des défis importants que sont :

- la poursuite de l'amélioration de l'efficacité et de la durabilité des moyens et des infrastructures de transport (routier, ferroviaire, aérien et fluvial)
- La restructuration des entreprises publiques du secteur des transports ;
- la promotion des moyens intermédiaires de transport et du déplacement à pieds dans les centres urbains;
  
- la réduction des coûts des transports notamment en milieu rural;
- l'amélioration du fonctionnement des corridors de transports;
- le suivi du respect des règles en matière de circulation routière;
- l'opérationnalisation de l'unité environnementale des projets;
  - la prise en compte des aspects sociaux dans le cadre de la mise en œuvre du cadre de politique globale pour le déplacement et la compensation des populations;
  - l'amélioration de la mobilité urbaine et la mobilité rurale;
  
- difficultés rencontrées dans la mise en œuvre de la concession accordée à Transrail. Des contacts sont en cours pour apporter des améliorations (rencontre de Paris);
- Travaux de réhabilitation de la route Sévaré – Gao non encore démarrés pour insuffisance de fonds (portion du financement réaffectée à la route Bamako – Bougouni);
- Le Mali reste un pays enclavé. En effet le taux de désenclavement par voie terrestre reste faible (41%) dont 38% par la route et 3% par rail-flleuve. Cette situation est encore plus préoccupante en milieu rural avec un taux de désenclavement de 26% dont 21% par la route et 5% par rail-flleuve;
- le coût de transport reste aussi très prohibitif (30-40% des coûts des marchandises).

Dans le domaine de la météo, les principales contraintes sont : l'insuffisance de personnel et l'insuffisance de prise en compte du facteur climatique dans de nombreux secteurs de développement.

### **Infrastructures de communication :**

Mais l'étroitesse de la bande passante ne facilite pas encore l'utilisation professionnelle de l'Internet. Il faut noter que l'accès à l'Internet n'a pas encore atteint le niveau de vulgarisation souhaité par les autorités : il reste limité aux grands centres urbains.

### **En matière institutionnelle**

Au plan institutionnel, après la réalisation de plusieurs réformes dans le secteur des transports (la transformation de la DNTP en DNR, de la DNAT en ANAC et de la DNT en DNTTMF, la création de l'Autorité routière, et de l'AGERROUTE et la mise en place des postes de péage et de pesage) l'une des principales contraintes reste le financement de l'entretien routier par l'Autorité routière (fonds routier de deuxième génération) à partir des ressources propres de celle-ci.

### **En matière de niveau ou de mise à disposition**

L'allocation budgétaire au niveau du budget d'état reste toujours en deçà des besoins. En effet l'élaboration du CDMT du secteur avec sa mise à jour annuelle, a toujours permis de dégager un gap de financement à rechercher.

Les engagements des PTF lors des différentes rencontres dans le cadre de recherche de fonds pour le financement des projets du secteur, ne sont pas toutes respectés.

Les besoins à satisfaire représentent globalement 30 à 35% des besoins exprimés.

### **3<sup>ème</sup> Partie : SOLUTIONS AUX CONTRAINTES ET PERSPECTIVES SUR LES TROIS PROCHAINES ANNEES 2009 à 2011**

Les secteurs des transports et communication doivent contribuer au désenclavement intérieur et extérieur du pays à travers la gestion efficace et durable des moyens et modes de transport, les entretiens courant, périodique et réhabilitation des axes routiers prioritaires et l'extension du réseau téléphonique. Il s'avère indispensable pour cette raison d'élaborer un schéma directeur du développement du réseau d'infrastructures de transports au Mali.

Les actions retenues en perspective sur les 03 prochaines sont les solutions aux contraintes rencontrées dans le secteur.

#### **En matière d'infrastructures de Transport**

La stratégie retenue est :

- la promotion des moyens et des services de transport
- le désenclavement du monde rural par le biais de la réalisation d'un important réseau de pistes rurales dans le cadre du PST2

Les mesures d'accompagnement qui sont prévues sont entre autres: i) le renforcement des capacités des acteurs du domaine des transports, ii) l'assainissement et la modernisation du parc de véhicules de transports publics, iii) l'application rigoureuse de la législation en vigueur en matière de transports et de sécurité.

Le second projet des transports dont l'exécution est prévue sur la période 2008-2011 permet d'apporter des solutions aux principaux problèmes. Les solutions envisagées sont entre autres :

- **L'amélioration de l'accessibilité rurales pour soutenir le développement de l'agriculture :** Cette composante comportera cinq sous-composantes : (i) amélioration des routes rurales ; (ii) amélioration des pistes rurales cotonnières ; (iii) la construction de quais sur le fleuve Niger pour l'amélioration des conditions du transport fluvial desservant les localités rurales fortement enclavées ; (iv) étude du pont de Mahina ; (v) projet pilote de maintenance par contrat de service.
- **L'amélioration des conditions de déplacements dans le district de Bamako :** Cette composante comportera quatre sous-composantes : (i) la création d'un site propre sur le boulevard du peuple pour les grands bus de transport en commun, (ii) l'aménagement d'un axe circulaire pour minibus ( « anneau SOTRAMA » ) ; (iii) aménagement de voie piétonnes ; (iv) appui institutionnel à la Direction de la Régulation de la Circulation Urbaine (DRCTU).
- **Le renforcement des capacités du secteur des transports et exécution des aspects transversaux :** La composante concernera (i) le renforcement des capacités du secteur des transports ; (ii) la mise en œuvre du plan de gestion environnemental et social (PGES) ; (iii) la sécurité routière ; (iv) le suivi/évaluation ; (v) la coordination du projet.

Par ailleurs la DNTTMF se propose de réaliser 11 059 m<sup>2</sup> de magasin d'entreposage de coton dans les Entrepôts Maliens en Côte d'Ivoire, 3 500 m<sup>2</sup> de hangar et d'entreposage dans les Entrepôts Maliens en Mauritanie et 5 700 m<sup>2</sup> de bureaux et magasins dans les Entrepôts Maliens au Ghana. De construire et d'équiper deux ports secs à Kayes et Sikasso

La couverture totale du pays en stations météorologiques, la réhabilitation des stations existantes et le renforcement des capacités dans le secteur.

#### **En matière d'infrastructures de communication :**

La finalisation et l'adoption par le Gouvernement des documents de Politique et de Plan stratégique national TIC marque la volonté des autorités politiques de donner aux technologies de l'information et de la communication la place qu'elles méritent.

## **CONCLUSIONS**

. Il sera difficile pour le Gouvernement d'assurer un taux de croissance de 7% par an, souhaité dans le CSLP, s'il n'améliore pas l'état des infrastructures et équipements caractérisés encore aujourd'hui par leur insuffisance et bien souvent leur vétusté et leur mauvais état. C'est pourquoi il s'est engagé dans des actions visant à améliorer l'offre des infrastructures de base et à réduire leurs coûts d'utilisation. Au cours de l'année 2006, des progrès importants ont été réalisés dans ce sens, surtout en matière de transport. L'objectif est d'assurer le désenclavement intérieur et extérieur du pays avec un accent particulier sur les pistes rurales et la diversification des ports de transit. Cependant beaucoup reste à faire. En attendant, les coûts de transport continuent de peser sur l'économie même si les indicateurs de transport évoluent positivement.

En matière de télécommunications, la période 2004-2007 a été marquée par la vulgarisation de l'Internet dans les milieux urbains et l'extension de la téléphonie mobile grâce à l'ouverture du secteur à la concurrence. Mais, le téléphone est toujours hors de la portée des populations à faible revenu et la desserte des zones rurales est encore très faible malgré les efforts déployés dans ce sens.

Bamako, le 30 avril 2008